
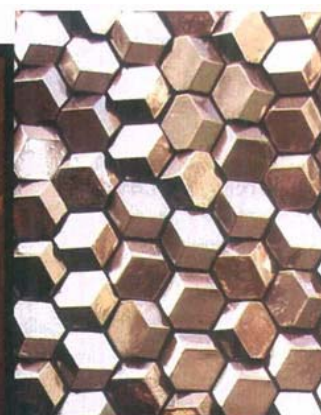
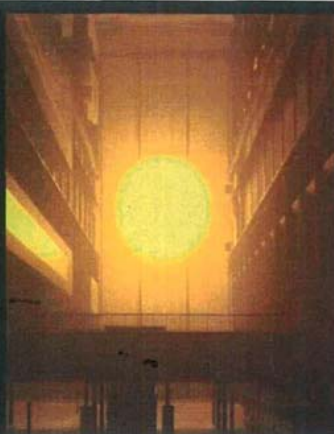


BEAU LIVRE ASCENSEUR POUR L'OLAFUR

Avec Björk, Olafur Eliasson est l'autre star islandaise, même s'il est à demi danois. Le voici mué en monument puisque Taschen lui consacre un livre géant. Excès ? Sans doute, mais l'œuvre de ce touche-à-tout est d'un intérêt esthétique et philosophique. Captivé par les flux, les mouvements, Eliasson travaille les parois à facettes, à cristaux. Il est architecte, plasticien, tisserand...

Aidé par une trentaine de collaborateurs, il multiplie les projets dans une usine berlinoise hier mitoyenne du Mur. Au-delà du livre, si l'on veut toucher du doigt une de ses œuvres, il suffit d'emprunter l'ascenseur qui mène à l'Espace Vuitton, aux Champs-Élysées. Dans l'obscurité et le temps d'une ascension, tous nos sens sont abolis. Notre corps devient partie prenante d'une œuvre qui fait du corps-à-corps un art. PHILIPPE TRETIAK

■ « Studio Olafur Eliasson, une encyclopédie » .



« The Weather Project Turbine Hall », 2004.
« Tuile pour Yu-un », 2006.